

LUNÉVILLE Association

Un colloque international... sur le feu !

L'Académie lorraine des arts du feu (Aloraf), bientôt cinq ans, a un agenda bien rempli pour l'année en cours. La nouveauté est de mise dont un 1^{er} congrès spécial céramique en septembre.

Francis d'Alascio et Catherine Calame, respectivement président et vice-présidente de l'Aloraf, livrent un carnet de route rapide de l'Académie.

Pouvez-vous rappeler le but de l'Aloraf ?

F. d'A. : Elle est reconnue comme association culturelle d'intérêt général. Nous avons le devoir de nous ouvrir au public. C'est chose faite avec l'arrivée des premiers amis sociétaires, devenus membres en 2017. Nous espérons en avoir beaucoup d'autres. A eux s'ajoutent deux nouveaux membres actifs déjà intronisés : Françoise Bolle, docteur en Histoire de l'art, et Gérard Dalstein, historien spécialiste de la métallurgie et sidérur-

gie anciennes. Le musée de la tuile et de la terre cuite (Association « Les Amis de la tuile ») de Pargny-sur-Saulx et celui du cristal « La Grande Place » à Saint-Louis-lès-Bitche, nous ont rejoints. Notre effectif se monte à 112 membres, soit 72 actifs, 25 associations partenaires et quinze amis.

Quels sont les nouveautés et projets phares ?

F. d'A. : Dans les nouveautés 2017, nous avons signé une convention de partenariat avec l'UCP (Université de la culture permanente). Elle permet un échange de conférenciers et aux membres de l'UCP, plus de 3.000 en Lorraine, de participer à nos activités. Nous avons également réalisé notre première exposition à la CCI 54 à Nancy.

Dans nos projets 2018, nous avons en préparation un 1^{er} colloque international : « Céramiques du Grand Est, influences et migrations de 1700 à 1830 ». Ce sera le 36^e pour l'association pour l'étude de la céramique (cité de la céramique, Sèvres), partenaire de l'événement. Il se déroulera au château fin septembre.

Où en est l'acquisition de la cheminée héraldique en faïence de Saint-Clément ?

C.C. : La situation est en attente depuis que l'Aloraf s'est déplacée à la vente chez Rossini, rue Drouot à Paris. Nous étions pourtant accom-



L'extension de « La route des Arts du feu » jusqu'au territoire lunévillois et Nancy est une nouveauté. Elle prend son origine à Mettlach en Allemagne, passe à Meisenthal, Sarreguemines... et s'arrête à Sarrebourg pour l'instant. Photo X.C.

pagnés d'une représentante du ministère de la Culture. Les enchères se sont envolées et l'acheteur s'est rétracté presque aussitôt. Depuis, l'affaire est dans les mains de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) de Lorraine.

X.C.

> Contact : 06 18 98 74 86. Cotisation à 20 €.

Programme des activités

Le 9 avril : conférence à trois voix : « De Charles à Émile Gallé ».

Les 26 et 27 mai : colloque international faïences à Lunéville sur le thème de la céramique.

Le 27 septembre, conférence « À l'aube des hauts fourneaux, 1^{ère} révolution industrielle » par Gérard Dalstein. En complément, une visite aura lieu sur plusieurs sites métallurgiques autour de Longwy...

D'autres sorties-découvertes sont prévues à Molsheim, Rambervillers, Euville Commercy, Baccarat, Raon-l'Étape...

Les projets prioritaires

La rénovation de la fontaine Wallace (Nancy) se prépare en partenariat avec l'association européenne des puits et fontaines de Karlsruhe. Le dépliant « Route de la Faïence 2018 » est en cours. L'Aloraf va étudier aussi la prolongation de la route des arts du feu jusqu'au territoire lunévillois et Nancy. La voie prend son origine à Mettlach en Allemagne... et s'arrête à Sarrebourg pour l'instant. Les travaux du groupe sur les Cristalleries de Nancy se poursuivent...

« Nous avons quasi triplé notre effectif en cinq ans »
Francis d'Alascio
Président de l'Aloraf

LUNÉVILLE Théâtre et science

Les maths en cours du soir

Il y avait visiblement des connaissances dans la salle, des amateurs amoureux de calcul peut-être, des profs et des scientifiques sans aucun doute. Dans le hall du théâtre de la Méridienne, déjà, certains l'affirmaient lors d'échanges à bâtons rompus : « On dit bien des mathématiques, c'est qu'il y en a plusieurs... » C'est un peu ce qu'allait s'attacher à démontrer André Stef, chercheur et maître de conférences à l'Université de Lorraine, se focalisant pour sa part sur la multiplication. Les multiplications à vrai dire.

Si le rendez-vous était donné au théâtre, c'est bien d'une conférence dont il était question, l'intervenant lui-même le signalait avant d'entrer dans le vif du sujet : « Parler dans un micro, être sur scène au théâtre, ce n'est pas dans mes habitudes... Je ne suis pas comédien ! » Encore que... En, mathématicien passionné, André Stef, directeur de l'Institut lorrain de recherche sur l'enseignement des mathématiques, a rapidement tenu son rôle de chef

d'orchestre et trouvé la bonne cadence au fil d'une soirée qui consistait à rappeler que la multiplication posée (sur papier avec ses unités, ses dizaines, ses centaines, ses retenues...) n'est qu'une méthode parmi d'autres. Projetées sur grand écran, ses opérations écrites sur papier illustraient, dans un premier temps, les évolutions relevées au fil du temps : « Je vois, par le biais de mes enfants, que l'on ne met plus forcément la retenue au même endroit que lorsque moi j'étais à l'école... » L'opération ne se pose d'ailleurs pas de la même façon chez nos voisins allemands. La multiplication, telle qu'elle nous a été apprise à l'école, n'est donc pas la seule méthode et, en bon mathématicien, André Stef en a donc fait la démonstration passant par la numérotation égyptienne, les chiffres romains, la numérotation babylonienne, la multiplication russe ou maya et la méthode Per Gelosia (avec l'aide de cases). « Les méthodes modernes sont d'ailleurs des évolutions de cette



Chercheur et maître de conférences, André Stef a rappelé que la multiplication posée apprise à l'école n'était qu'une méthode parmi d'autres. Photo J-C.P.

technique. »

Lors de sa conférence participative, l'enseignant-chercheur intégrait, avec l'humour nécessaire au bon rythme d'un vrai one man show, le « bi binaire » de Boby

Lapointe et l'indémodable technique de calcul des Shadoks, confirmant ainsi que les méthodes sont aussi nombreuses que les règles définies en amont. Nombreux aussi les outils qui, de tout temps, ont

aidé l'homme à multiplier (souvent par le biais d'additions d'ailleurs) à l'image de la règle à calcul ou du boulier, encore utilisés aujourd'hui.